L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 19 AOUT 1890.

63me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

Dufour & Donnet,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., a Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI, 19 AOUT 1890.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

L'Abeille du 31 Août.

Nous publierons dimanche, 31 août, une Revue complète des opérations financières et commerciales de l'exercice 1889-90 à la Nouvelle-Orléans. Cette Revue renfermera tous les renseignements désirables sur les progrès de l'industrie, l'état des récoltes, le cours des valeurs publiques, etc.

Notre numéro du 31 août devant être tiré à un nombre considérable d'exemplaires et expédié dans toutes les directions, les annonces qui y seront insérées auront une très grande circulation. Nous croyons devoir appeler sur ce fait l'attention du commerce et des parties intéressées en général.

VENTES DE CE JOUR.

Par le shérif—A la Bourse des Encanteurs—Droits, titres et intérêt dans un contrat et bail et dans des jugements.

Par Roey & O'Connor—Au No 42 rue Calliope—Un lot de meubles et effets mobiliers.

Par Henry Stern & Co.—A leur salle d'encan No 86 rue du Canal: Un assortiment complet de Bottes et Souliers.

LE PLAN DE GUERRE.

Le *Figaro* croit savoir quel est le plan de guerre qui a été arrêté entre les officiers allemands et les officiers italiens pour la prochaine guerre contre la France; il l'expose en ces termes :

Les conférences militaires qui ont eu lieu ces jours derniers, entre des officiers supérieurs italiens, autrichiens, allemands, sur le lac de Côme, n'avaient pas d'autre but. Ces conférences ont impressionné jusqu'au Conseil fédéral suisse, dit-on, et il ne serait point impossible que les promenades de certains conseillers dans les régions du sud de la Suisse aient quelques relations avec elles.

Il a été décidé qu'en cas de guerre l'armée italienne passerait tout entière sous la direction suprême de l'état major allemand. Le Roi et la Cour resteront à Rome.

Les forces de l'Italie seront divisées en quatre armées, dont les bases d'opération seront Alexandrie, Milan, Rome, pour les trois premières, Naples et Reggio Calabre pour la quatrième.

La première armée aura pour commandant en chef le général Ricotti. Le général Pelloux, qui vient d'être décoré par la France à l'occasion du concours de tir de Rouen, commandera les corps d'armée qui opéreront de Pignerolles Tende à Vintimille, avec Nice pour objectif.

L'idée principale du général Ricotti, sa marotte, c'est l'envahissement de la France par le Saint-Bernard. Napoléon l'a bien franchi, pourquoi Ricotti ne le ferait-il pas ?

Le général Pelloux, dont la base d'opération sera Albenga, tentera le passage de la frontière sur un point quelconque, entre Vintimille et Tende.

En même temps, une seconde armée, celle du général Planell, envahira la Suisse par le Tessin et cherchera à forcer les passages du Simplon et du Saint-Gothard. Une partie de cette armée devrait traverser le Tyrol autrichien et descendre par l'Arlberg sur la vallée de Croire. De là, elle se dirigerait, suivant l'opportunité, soit sur Zurich, pour donner la main à un corps allemand du côté des Vosges, soit sur la vallée de Dissentis et Coschenen, pour se réunir aux Italiens du côté de Brigue et marcher ensuite sur Lausanne et Pontarlier.

Joli voyage, hérissé cependant de quelques difficultés. Les Suisses ont élevé de charmante petite fortins autour du Gothard, de Coire et de Saint-Maurice.

L'Autriche, tout alliée fidèle qu'elle soit, permettra-t-elle à une armée italienne de traverser le Trentin après l'agitation italienne causée par la dissolution de la *Pro Patria* ? C'est bien invraisemblable. L'Autriche sait que les Italiens n'évacueraient plus cette province.

La troisième armée devra couvrir la capitale et surveiller les côtes depuis Ancône jusqu'à Castellamare et depuis Livourne jusqu'à Gaëte. Cette armée aura à lutter contre les radicaux et protéger le Vatican. Pour le protéger, au premier bruit de guerre, elle l'envahira.

Les radicaux seront plus à craindre que le Vatican. De Milan à Bologne, de Bologne à Rome, de Rome à Naples, ils seront, en cas de guerre, une cause de graves préoccupations. Au moindre échec, c'en sera fait de la monarchie, car les radicaux se soulèveront, s'ils ne l'ont pas déjà tenté avant la déclaration de guerre.

La troisième armée aura donc une mission très grave, celle de protéger la Dynastie et la monarchie, car le Roi et la Cour ne quitteront pas le Quirinal.

Cette armée No 3 sera commandée par le général Cialdini, qui a absolument refusé de prendre la direction d'une armée d'invasion contre la France et contre la Suisse.

La quatrième armée se scindera en deux corps. Quartiers généraux : Naples et Reggio-Calabre. Son commandement était dévolu au duc d'Aoste, frère du Roi, mort cette année. Il est probable que le général Pallavicini, aide de camp du Roi, aura le commandement de l'armée de Naples, destinée à se porter au secours de Rome ou de Naples selon les besoins, ou à s'embarquer pour Toulon, si la flotte alliée a vaincu la flotte française et si les opérations de Ricotti et de Pelloux ont réussi.

Le second corps aura pour objectif la défense des côtes de Reggio à Tarente. En cas de succès des alliés, l'armée de Reggio s'embarquerait pour Tunis.

Telles sont, paraît-il, les grandes lignes du plan combiné entre les alliés.

Les Maux de Tête, la constipation, les Hémorroïdes sont radicalement guéris par l'emploi judicieux des Pilules d'Ayer.

Eckert, chez P. Werlein, 126 Canal, peut vous vendre : Pianos, orgues, musique, instruments de musique.

UNE TIREUSE DE CARTES.—La femme Girard, tireuse de cartes, avait prédit à un sieur Jahan qu'il découvrirait dans sa propriété de Lies, commune de Chézelles, un trésor gardé par un squelette et un bon génie.

Jahan retourna le sol mais ne trouva rien. Il revint chez la femme Girard, qui l'encouragea à fouiller toujours et se fit payer par ce malheureux 4,000 fr. "Cherchez, cherchez, disait-elle. Il y a sous la terre une tonne d'or et de diamants."

Après avoir tout bouleversé, Jahan se trouva complètement ruiné et se pendit.

La femme Girard, poursuivie pour escroquerie au préjudice de la famille Jahan, a été condamnée, par le tribunal correctionnel de Tours, à huit mois de prison.

LOUISIANE.

Le *Sugar Bowl and Farm Journal*, Nouvelle-Ibérie, paroisse Ibérie, du 16 août :

C'est avec plaisir que nous répétons, aujourd'hui, les mêmes bonnes nouvelles que nous donnons, depuis deux ou trois semaines, à savoir, que la canne actuelle, est peut-être la meilleure que l'on ait eue, depuis longues années.

Le plant est presque parfait. Les souches, un peu atteintes par les gelées de mars, se sont remises, ont repris de la vigueur, de la sève; elles donneront tout le sucre que l'on peut attendre de souches.

Nous avons été favorisés, autant qu'on peut l'être, au point de vue du riz et de la canne. Cette dernière pousse avec une rapidité telle, qu'il est facile de la voir grandir—de plus d'un pouce par jour. Quant au riz, les pluies se sont chargées de le mener vite à maturité. Il règne une grande activité dans les champs. On se hâte de récolter le grain, de le battre et de l'envoyer sur le marché. Bien que nous ayons eu de nombreuses pluies battantes, nous n'avons pas entendu parler de riz versé; cependant, les pluies, il faut l'avouer, ont amolli le terrain et vont gêner quelque peu le travail de la récolte, surtout, l'usage des machines qui ont besoin de rouler sur un sol ferme.

Par bonheur, la région cotonnière a reçu mois d'eau. Tout s'est passé, suivant l'ordre, dans nos campagnes, cette année.

—Le maïs donnera presqu'une pleine récolte et sera bientôt rentré. Quant aux pois et aux fèves, le rendement en est abondant.

—La semaine dernière, nous avons fait le voyage de Bâton Rouge par le Mississippi Valley, et nous avons examiné, avec soin les champs. La canne n'a jamais eu meilleure apparence, à l'époque actuelle de l'année. Il faut faire une légère exception pour les souches et pour la région qui a été inondée par la crevasse Nita. Comment, en définitive, le fleuve qui a tant inondé de pays, n'a-t-il pas fait plus de mal ? c'est ce qu'il est difficile de s'expliquer. Les pertes de la canne ont évidemment été exagérées. Une grande partie des terres qui ont été idondées, ont reçu, depuis le retour des eaux, de la semence, et sont prêtes à donner une belle prochaine récolte. Ajoutons que les dépôts de sable et de limon feront grand bien aux terres qui les ont reçus. Malheureusement, il y a plus de cent acres qui se trouvent sur la route suivie par les eaux de la crevasse; ils ont été si profondément creusés et dépouillés de leur terre végétale, qu'on peut les considérer comme presque ruiné.

La récolte de cannes est à peu près uniformément bonne, dans toutes les paroisses de la rive est, et le riz est superbe. Quant au maïs, il donnera une bonne moyenne.

Nous sommes revenus par le Texas-Pacific, et nous avons trouvé les récoltes en meilleur état que de l'autre côté, spécialement dans les paroisses Iberville et Ascension. Un grand nombre de cannes ont beaucoup souffert de la crevasse Lobdell, qui a fait presque autant de mal que la crevasse Nita. Quelques planteurs ont semé du coton, après le retrait des eaux, et la pousse a parfaitement réussi. On peut en dire autant des pois qui ont été semés dans les mêmes circonstances; ils sont venus en telle abondance, qu'ils réparaîtront, presque complètement, les pertes occasionnées par les eaux.

Arrêtés à Plaquemine, nous avons fait plusieurs milles en voiture jusqu'à la ligne de West Baton Rouge. Sur Mayflower, sur Eliza, sur New Hope, M. G. M. Lefèvre a de fort beaux champs de cannes.

Sur Reliance, le major Thos Gourrier a également une bonne récolte, mais la plus belle que nous ayons vue est sur Union, à M. Andrew H. Gay. Il y a là 600 acres de cannes destinées au moulin. On n'a pas fait la moindre perte, par suite de l'inondation. Comme la récolte sera énorme, il a fallu faire des améliorations, des additions à la sucrerie, agrandir les réservoir de jus, le hangar aux cannes, etc.

Sur l'habitation Kuneman, à Mme Ed. J. Gay, il y a aussi une superbe récolte.

En nous rendant à Donaldsonville, nous avons pu nous assurer qu'il y a une belle récolte sur l'habitation St-Louis, à Mme Gay.

—M. Léonce Soniat, sur Cedar Grove, fait aggraudir la purgerie.

Dans la paroisse Ascension, les récoltes de M. Richard McCall, sur Mc-Manor; des frères McCall, sur Evan Hall, et de M. Léon Godchaux, sur Souvenir, sont splendides.

New Hope, une des nombreuses habitations Beirne, à 280 acres de plant, 250 de souches de première année, 80 de seconde année. Tout cela est excellent et fait honneur à la direction de M. John W. Tucker. M. Tucker va faire creuser deux puits pour fournir de l'eau à la sucrerie et à ses animaux.

M. J. E. St-Martin a, sur Pelico et Arlington, une récolte de premier ordre, surtout, 100 acres sur la batture.

M. St-Martin a 200 acres de plant, 125 de souches de première année, 65 de deuxième année. Un petit carré de près de deux acres, près de sa résidence, lui a donné, dans l'espace de trois ans, trente boucauts de sucre. Il a fait de grands changements à sa sucrerie; il a l'intention d'envoyer granuler son sirop dans le voisinage.

Au-dessous de Donaldsonville, le long du fleuve, sur Peytavin, MM. B. Lehman et frères ont 300 acres de plant et environ 200 de souches. Sur Dugas, qui est aussi leur propriété, ils ont 250 acres de plant, 175 de souches de 1ère année, 35 de 2ème année. Les deux propriétés roulent sur Peytavin.

Sur Stella, à M. Arthur Jacobs, il y a la diffusion; 300 acres sont à travailler. Les cannes sont magnifiques. M. Fred. Lambert, depuis 20 ans, ingénieur de cette habitation, va y faire de grands changements dans les appareils du procédé nouveau. Ces changements devront améliorer et simplifier la diffusion.

Une des plus belles habitations que nous ayons vues, sur notre route, en revenant à la Nouvelle-Orléans, est celle de MM. Schmidt et Ziegler, Wellswood, paroisse Jefferson.

—Nous lisons, dans l'*Advocate*, de Washington :

Durant une visite que nous avons faite à M. Max Delaune, on nous a montré plusieurs cannes portant de 9 à 10 nœuds rouges de première qualité. Ces cannes avaient de 4 pieds 1|2 à 5 pieds de longueur. On nous dit qu'elles ne sont pas une rareté dans son champ.

—Le capitaine W. H. Wills—dit le *Hornet*, de Jeannerette—affirme que la récolte de cette année fournira un rendement meilleur que ceux de la plupart des années précédentes.

—Le *Leader*, de Hammond, paroisse Tangipahoa, rapporte que M. Rob. T. Pringle lui a montré, dans ses bureaux, du riz qui avait 5 pieds de haut. Ce riz a été cultivé sur un sol bien pauvre. Quant au coton, il n'a jamais eu si belle apparence que cette année.

—Plusieurs balles de coton nouveau ont été reçues, cette semaine. Une d'elles venait du Mississippi; elle a été vendue à l'encan, à la Bourse au Coton, 15 cents 1|4, à M. A. Seruntine, pour le compte de M. J. T. Calender, et consignée à MM. J. R. Calender & Cie., de Liverpool. La balle a été classée "good middling."

—Alexandrie a reçu sa première balle de coton, samedi dernier.

Le *Meschacebé*, Bonnet Carré P. O., paroisse St-Jean-Baptiste, du 16 août :

Mercredi dernier, a eu lieu, à l'Eglise St-Pierre, le mariage de M. Joseph Rome et de Mlle Lydia Triche.

—Les écoles publiques de St-Jean-Baptiste ont été closes, hier, pour ne se rouvrir que l'an prochain. Il n'y aura pas d'argent dans le trésor pour ces écoles avant la rentrée des taxes de l'année, c'est-à-dire pas avant 1891, et c'est pourquoi les écoles devront rester fermées pendant quatre mois, si toutefois elles ne le sont pas jusqu'en mars.

—Mardi dernier, vers 10 heures du soir, est mort en son domicile, à l'âge de 67 ans, d'une maladie chronique de l'estomac, Elias Williams, le mécanicien louisianais si connu dans toutes les paroisses de la basse Louisiane. C'était, on peut le dire, un homme de génie; car, bien que complètement illettré, il possédait son art à un degré tel que, très souvent, on le demandait, dans nos grandes usines, afin d'y compléter des travaux que ne menaient pas à bien des ouvriers de choix des fonderies de la Nouvelle-Orléans. Comme ajusteur, il n'avait de supérieur dans notre région sucrière; et c'est établir son mérite, comme mécanicien, que dire : qu'il avait tout le travail qu'il voulait, et qu'on se l'arrachait à prix d'or. Son âme était excellente; et, sans sa générosité, frisant la prodigalité, et son caractère n'ayant jamais perdu sa verdeur, il eut laissé à sa famille une grande fortune, car il a, durant sa carrière, gagné de bien fortes sommes. Ses restes ont été accompagnés au tombeau par un nombreux cortège le regrettant sincèrement. A sa famille, nous adressons nos compliments de condoléance.

L'Intérim, Convent P. O., paroisse St-Jacques, du 16 août :

Les travaux de la levée Nita ont été commencés cette semaine et, bien qu'un assez grand nombre d'hommes y soient employés, le travail se fait lentement.

—Un éboulis considérable s'est fait sur l'habitation de M. Onésime Duhon et nécessitera la construction d'une nouvelle levée. Cela est réellement fâcheux, car M. Duhon, qui a déjà subi des pertes énormes par suite de la crevasse, perdra, très probablement, une assez grande quantité de cannes qui n'avaient pas été submergées et qui auraient servi à ensemencer ses terres.

—Nous apprenons, avec un vif regret, le départ prochain du Père Reinert, professeur au Collège Jefferson. Pendant son trop court séjour parmi nous, le Père Reinert a su s'attirer l'estime de chacun, et nous regrettons que ses précieux services, requis ailleurs, nous contraignent à la séparation.

—Le surintendant de l'éducation publique a fait la distribution des fonds accumulés pendant le trimestre se terminant le premier lundi de mars. La paroisse St Jacques recevra pour sa part, la somme de $754 43.

—Le bureau des écoles s'est réuni, ce matin, à la maison de cour, et a ordonné la réouverture des écoles le premier lundi de septembre. Les professeurs employés l'année dernière, ont été renommés.

Il n'y a pas d'infection scrofuleuse qui puisse résister au pouvoir purifiant de la Salsepareille d'Ayer. Vendue par tous les droguistes.

LE MONUMENT DE L'AMIRAL COURBET.—L'inauguration du monument de l'amiral Courbet, à Abbeville, France, a dû avoir lieu le 17 du courant. De grandes fêtes ont été organisées dans cette ville par les soins de la municipalité. Voici la proclamation qui a été affichée sur les murs d'Abbeville :

Mes chers concitoyens,

Dans quelques jours commenceront les fêtes données à Abbeville, à l'occasion de l'inauguration du monument de l'amiral Courbet.

En présence de ce monument, élevé par la France entière à la gloire de notre illustre concitoyen, nous sentons renaître, plus vivace, notre admiration pour le brave marin; nous éprouvons une nouvelle joie patriotique au souvenir des hauts faits d'armes accomplis par lui dans l'extrême Orient, à l'ombre du drapeau français; nous nous rappelons enfin, non sans une vive émotion, cette vie toute de travail, d'abnégation, de dévouement au pays, couronnée par la fin la plus belle et la plus glorieuse.

C'est à Abbeville, ou est né l'amiral Courbet, qu'est échu l'honneur de posséder ce beau monument. La municipalité, fière de cet honneur et soucieuse de montrer tout le prix qu'elle y attache, s'est efforcée de donner à la cérémonie d'inauguration un éclat digne tout à la fois de notre grand concitoyen, de la ville d'Abbeville et de ses invités

Que dans chaque quartier, dans chaque rue, les habitants, secondant les efforts de la municipalité, s'entendent et s'unissent pour rendre un colennel hommage au héros dont tous nous avons à cœur de célébrer dignement la mémoire.

Le maire d'Abbeville, député de la Somme,

A. FRANÇOIS.

LES CONVERSIONS AU CATHOLICISME EN ANGLETERRE.—Le *Galignani Messenger*, citant un journal protestant qu'il ne désigne pas, publie ce paragraphe :

Une vraie vague de conversion semble passer sur les eaux troublées de l'anglicanisme. L'autre jour encore, le R. C. W. Townsend, le principal de la mission de l'Université d'Oxford à Calcutta, suivait l'exemple du R. Luke Rivington, le chef d'une mission semblable à Bombay, et se soumettait à l'Eglise catholique. Aujourd'hui on annonce que le R. William Tatlock, le R. Beasley, le R. George Clarke, naguère attachés à des paroisses ritualistes, telles que Christ-church (Calaphan), Hensley (Yorkshire) et Saint-James the Less (Liverpool), ont été "reçus."

En outre, depuis quelques mois, il n'y a pas moins de cent membres de l'Eglise anglicane qui soient entrés dans la communion catholique, dans une seule paroisse du Nord de Londres, et à Brigton, qui est toujours un centre d'activité ritualiste, on évalue le chiffre des convertis à 500. Les Rédemptoristes de Clapham ont pour leur compte enrôlé dans l'Eglise plus de 1,000 personnes.

Ces détails confirment, on le voit, dans une grande mesure, ce qu'on dit du mouvement croissant des conversions en Angleterre. Récemment, dans une réunion, un journaliste anglais protestant, causant avec un écrivain catholique français, lui disait :

"L'Angleterre est absurde. Elle ne veut pas être catholique, et elle ne peut pas être protestante. Qu'elle se fasse donc catholique. Je ne demande pas mieux, elle deviendra plus gaie au moins."

Il faut aussi remarquer que ces désertions se produisent toujours au lendemain de procès bruyants de l'anglicanisme officiel contre les dissidents. Les procès de l'évêque de Lincoln et de l'évêque de Londres ont certainement accentué le courant des conversions dans les paroisses de Londres. Et, comme on le voit, les apôtres de la vérité catholique rentrent joyeusement et à pleines mains "la blanchissante moisson".

BELGIQUE. — ADRESSE DE FÉLICITATIONS D'OUVRIERS D'OSTENDE A GUILLAUME II.—Pendant le séjour de l'empereur d'Allemagne à Ostende, le "Cercle des ouvriers et du patronage des jeunes apprentis" d'Ostende, a envoyé à Guillaume II une adresse de félicitations qui se termine ainsi :

"Sire, que le Tout Puissant, l'auteur et le conservateur de la société, le père et le modèle de l'ouvrier, qui a confié à votre sagesse et à votre vaillance le plus beau trône et la plus noble mission qu'un prince juste et chrétien puisse espérer sur la terre, vous conserve encore longtemps à l'affection de votre peuple et au bien de l'humanité; et que sa main vous conduise dans l'heureuse solution du problème social au point qu'un jour l'histoire reconnaissante puisse vous désigner sous le nom d'*Empereur des ouvriers !*"

Au dîner de gala, l'évêque de Bruges ayant été présenté à l'empereur, celui-ci lui dit :

"—Monseigneur, je suis heureux d'avoir l'occasion de vous dire combien j'ai été satisfait de l'adresse qu'un cercle d'ouvriers de cette ville m'a envoyée; et je profite de la circonstance pour vous déclarer que je suis en parfaite communauté de sentiments et de principes avec S. S. Léon XIII au sujet de la question ouvrière."

UNE FLEUR BIZARRE.—On vient de découvrir, dans la région de l'isthme de Tehuantepec, une fleur remarquable qui change de couleur plusieurs fois par jour : ainsi elle est blanche le matin, rouge à midi et bleue le soir.

Cette plante, des plus curieuses, appartient à la famille des lianes.

LES VIGNOBLES DE LA BANLIEUE DE PARIS.—Les vignerons de la banlieue de Paris sont menacés d'un désastre qu'ils ont un grand intérêt à conjurer. A la suite des orages qui ont éclaté, le mildew s'est déclaré. On signale son apparition dans la plaine de Colombes.

Le fléau est facile à distinguer, les feuilles jaunissent, d'abord par taches, ensuite en entier. L'envers des feuilles ainsi atteintes est couvert d'efflorescences blanchâtres correspondant aux taches jaunes.

UNE PAROLE IMPRUDENTE.—Le tribunal civil de Brest, France, a eu à s'occuper, vendredi, d'une affaire dont le point de départ est des plus curieux.

Il y a quelques années, un notaire de Brest, nommé Bellamy, passait devant la Cour d'assises du Finistère, sous l'accusation de faux. Parmi les témoins à décharge entendus se trouvait un riche négociant en vins, M. Huet, qui s'était déclaré "prêt à payer une somme de 300,000 fr. s'il était nécessaire pour sauver l'accusé." Ce témoignage, aidé de quelques autres, influença le jury qui, pensant que les créanciers de Bellamy ne perdraient rien dans de telles conditions, déclara l'accusé non coupable.

Peu après, de nouvelles plaintes se produisaient contre Bellamy qui, cette fois, prit la fuite, fut jugé par contumace et condamné aux travaux forcés à perpétuité. On le dit actuellement à Jersey.

Le passif de la liquidation Bellamy étant très important, le liquidateur songea à mettre M. Huet en demeure d'exécuter son engagement et de payer les 300,000 fr. Il considérait que sa promesse devant la Cour d'assises constituait une véritable caution.

Le 12 mai 1888, le tribunal civil de Brest condamnait conditionnellement M. Huet à payer les 300,000 fr. à la liquidation pour le cas où le passif serait supérieur à l'actif. Ce jugement a été confirmé par la Cour d'appel de Rennes.

M. Huet ayant soulevé une question de forme, l'affaire vient de revenir devant le tribunal civil de Brest. On a plaidé au fond. Il a été prouvé que le passif de la liquidation était de 1,300,000 fr. en chiffres ronds.

Dans ces conditions, M. Huet a été condamné ferme au payement des 300,000 francs promis et aux intérêts de droit.

Cette affaire fait énormément de bruit dans toute la région.

CONTRE LES RÉFORMES SOCIALES DE L'EMPEREUR D'ALLEMAGNE.—Les chambres de commerce en Allemagne ont entrepris une campagne contre les réformes sociales de l'Empereur, et elles y mettent une singulière vigueur : ce sont presque chaque jour des Mémoires contre les projets soumis à l'examen de la Commission du Reichstag, Mémoires qui finissent généralement par la menace plus ou moins dissimulée de "fermer boutique et de mettre la clef sous la porte," la situation devenant intolérable pour les patrons. Les journaux enregistrent ces plaintes avec une certaine complaisance, car l'enthousiasme des premiers jours paraît être assez tombé.

L'ENSEIGNEMENT GREC ET LATIN EN FRANCE. — A la distribution des prix du concours général, M. Bourgeois, ministre de l'instruction publique, a prononcé un discours dont on a signalé un passage tout à fait important, celui où le ministre a promis formellement d'organiser enfin l'enseignement français, en lui ménageant, non pas un caractère utilitaire, mais un caractère classique, et en renforçant l'enseignement grec et latin pour la clientèle moins nombreuse qui y reste fidèle. "C'est là qu'est la vraie réforme des études secondaires—dit le *Temps*—et l'on comprend que M. Bourgeois tienne à y attacher son nom."

EXPOSITION UNIVERSELLE A BERLIN.—Le *Berliner Tageblott* croit savoir que le projet de faire une exposition universelle à Berlin commence à prendre corps. Un groupe de banquiers, dont ferait partie la Société d'escompte, se serait formé pour se charger des frais. L'exposition aurait lieu en 1896.

MESSE FUNÉBRE.

Une messe funèbre sera célébrée mercredi 20 août 1890 à 7 heures A. M. à la Cathédrale St-Louis, pour le repos de l'âme de feu Venre PHILIPPE FOROEY. Les amis et connaissances sont priés d'y assister.

19 août—1f

MESSE FUNÈBRE.

Une messe funèbre sera dite, le mercredi 20 août, à 7 heures du matin, à la Cathédrale St Louis, pour le repos de l'ame de Mlle BERNARDE LASBENNES. Les amis et connaissances de la famille, ainsi que les membres de la Société de Notre Dame de Lourde, sont priés d'y assister.

19août—1f

TO-KALON,

Vins rouges, Sauterne et Reading, vins blanc Tokay, Angelica Muscatelle Blackberry Brandy, Porto, Sherry, Cha.le et du brandy faits par le raisin pur, supérieur et par excellence, venant directement du vignoble de H. W. Crabb, Oakville, comté Napa, Californie.

Paul N. Vernouille, Sole Agent

129 rue Royale, coin Toulouse

Sample Room No 67 1|2 rue Carondelet, coin Perdido.

9 jul—6 m

Notre magasin, 12 et 14, rue de Chartres, ayant été détruit par un incendie, nous avons transféré nos bureaux en face, 23 et 25, rue de Chartres, près de la rue du Canal, dans le magasin de M. Brousseau.

Nous avons pris les mesures nécessaires pour pouvoir remplir sans retard toutes les commandes qui nous seront faites par nos clients. Les ordres qui nous seront adressés par les maisons d'assurance et à l'occasion de l'ouverture des classes seront immédiatement exécutés.

19 août—2f LAFARGUE FRÈRES.

AVIS.

Ayant quitté ma femme, je ne suis plus responsable d'obligations ou de dettes contractées par elle.

Nouvelle-Orléans, 19 août 1890.

WM. J. GRASS.

19 août—1f

Pour fumer et chiquer

LE TABAC "PICAYUNE"

EST LE PLUS RECHERCHÉ.

Demandez cette marque et essayez d'un paquet de 2 onces (5 cts) donnant lieu à une prime consistant en une montre en or avec sa chaîne.

J. P. SARRAZIN TOBACCO CO.

"LIMITED."

91 et 93 rue de Chartres, Nlle-Orléans.

13 avril—1 an dim mer ven

BASILE BARES

FACTEUR DE PIANOS,

84 Rue Royale, Nlle-Orléans.

—SEUL AGENT POUR LES—

PIANOS GAVEAU, DE PARIS

Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibre pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables.

Accords et réparations de pianos une spécialité.

20 mars—

LEON QUEYROUZE & CO.,

"GRÜNER" EN GROS,

—Importateur de—

VINS ET LIQUEURS

—Et marchand de—

produits des Champagnes et de l'Ouest

27 RUE DECATUR.

Le Dr MIOTON,

A transféré son domicile au No 315 de la rue des Remparts, près Esplanade.

Heures de consultations, à sa résidence, de 1 heure à 2 heures et décrite P. M.

A son bureau, 217 Canal, heures de consultations de 3 à 4 heures P. M.

2 août—1 m.

Agence d'assurance non compact de JAMES PREVOST,

135 rue Gravier, N. O., Lne.

Le soussigné informe ses amis et le public qu'il est le seul agent représentant, dans cette ville, des compagnies américaines dont le capital-actif n'est pas lié par les tarifs ou les conventions d'une association quelconque, et il engage les personnes désireuses d'assurer leurs propriétés à venir s'entendre avec lui pour des polices à l'année ou à terme. Pertes ajustées et payées sans escompte.

JAMES PRÉVOST.

13 août—1 an—dim mer ven

LE FRANCO-LOUISIANAIS,

JOURNAL HEBDOMADAIRE

PARAISSANT LE SAMEDI.

Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats-Unis.

Abonnement : $2 50 par an.

Propriétaire-Editeur : LE CLUB DE LA DÉMOCRATIE FRANÇAISE.

Bureau : 109 rue de Chartres, cor Orléans, Lne

C. LAZARD & Cie

ES ANCIENS ET POPULAIRES

Marchands de Vêtements Confectionnés

D'ARTICLES DE TOILETTE

ET DE CHAPEAUX.

29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lne

24 oct—1 an—dim mar ven

Mme J. DEJAN,

GRAND MAGASIN DE MEUBLES,

Coin Dauphine et Quartier,

NOUVELLE-ORLEANS, LNE,

Le stock de Mme Déjan comprend toute espèce de meubles, fabriqués avec le plus grand soin et tous très élégants. Il se compose de toutes les essences :

ACAJOU, BOIS DE ROSE, NOYER, ETC.,

Elle a aussi un grand et magnifique assortiment de

NATTES, RUGS, VOITURES POUR ENFANTS, ETC

Invitation au public de venir examiner le stock et de s'informer des prix qui sont très modérés

3 nov—1an

LOUIS GRUNEWALD & CO.,

LIMITÉ

18 rue Baronne et 127 rue du Canal, Nouvelle-Orléans.

PIANOS ET ORGUES

Steinway, Chickering, Knabe, Sohmer, Behr, Mehling.

BEHR

Pleyel, Fischer, Shoninger, Pease & Sterling.

AUX PLUS BAS PRIX.

Conditions les plus faciles.

—ADRESSE—

LOUIS GRUNEWALD & CO., LIMITÉ,

NOUVELLE-ORLEANS, Lne.

1er oct 89—1an

LES MEILLEURS PIANOS ET AUX PRIX LES PLUS RÉDUITS

PHILIP WERLEIN,

La plus ancienne des maisons de Musique connues et populaires,

187 rue du Canal.

Pianos, Orgues vendus pour du comptant ou payables mensuellement, unis réparés, accordés et lavés. Meubles de musique. Les nombreux excellents Pianos Weber, Mason & Hamlin, Steck, Knoxe, James & Holmstrom, Kurtzman, Vose & Pead, Hale, Weser, Cable. Instruments et articles de musique de tous genres.

Le public est cordialement invité à venir visiter le centre de musique de la ville. Rappelez vous

PHILIP WERLEIN, 187 CANAL.

19 nov—

DATE DE FONDATION, 1805

COMPAGNIE D'ASSURANCES

— DE LA —

NOUVELLE-ORLEANS.

New Orleans Insurance Company et New Orleans.

Etablie en 1805.

BUREAUX : 3 rue Carondelet entre Canal et Commune.

Capital - $500,000

J. TUYES, Président

A. SCHREIBER, Vice Président,

JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.

Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.

DIRECTEURS :

CHAS. T. DUGAZON, EDWD. J. BOSET,
PIERRE FOUTZ, H. GALLY,
D. PATIO, A. SCHREIBER,
THAS. E. SCHMIDT, W. G. VINCENT,
JULES TUYES, H. LAROUSSINI,
GUS. PITOT, J. W. HINCKS.

24 fev

CONSULAT DE FRANCE

—A—

LA NOUVELLE-ORLÉANS.

BUREAUX, RUE ROYALE, 31.

Ouverts de 11 h. du matin à 4 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent.

En cas de décès ou d'absence, leurs ayants droit sont priés en donner avis au Consulat.

1er août 1890.

Liste de publication

Affuth, Henri — Laporte, Emile Guillaume
Besson, Semri — Lalume
Bontemps, Joseph — Lemonnier, Léonard
Brassard, Paul Jules — Morin, Joseph
Britanik : Chevret, Edouard — O'caller, Charles Louis Auguste
Biben, Jean, dit Lafond — Pambrun, Baptiste
Blanchard (veuve) née Gardemal — Petit, Frédéric (veuve et enfants de)
Champagne, François — Provent, Julien
Chaoux Beroyat, Baptiste — Richard, Georges
Courtadon, Jean — Tarant, Louis
Defourcade, Jean Marie — Tourrès, Antoine
Defourcade, Jean Baptiste — Viaileton, Antoine dit Claudius
Gallice — Voisin, Auguste

N. B.—Afin d'éviter des retards dans à traiter des documents, j'avise les personnes qui ont à soumettre à mon visa des actes établis en Louisiane, au dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans, à les faire certifier préalablement, par M. le secrétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane.

1er août 1890.

Le Gérant du Consulat,

Signé : G. MEYRIER.

Magasin du Bon Marché

F. ADRIEN BRUNET

Horloger, Bijoutier, Joaillier,

—Marchand de—

Montres, Pendules, Orfèvrerie, Lunettes, Diamants et Bijouterie de toute description.

133 - RUE ROYALE - 133

Cannes et ombrelles à pommes d'or et argent. Achat et échange de vieil or et argent.

Montres et Bijoux de toutes sortes réparés par des ouvriers compétents.

14 déc—1 an

Dr J. B. PEREZ,

Médecin et Chirurgien,

Ayant une expérience de 25 années pour traitement et la cure de toutes les maladies des Organes Génito-Urinaires,

Et des maladies provenant de débilité nerveuse ou physique, causée par l'âge avancé ou des abus de jeunesse. Maladies chroniques compliquées avec succès. La maladie de Bright, la Gravelle, le Catarrhe de la vessie, l'Ecoulement, le Spermatorrhée et tous les désordres d'un caractère privé sont traités sans usage de mercure ni d'aucune drogue nuisible à la santé. Cures assurées. Rétrécissements de l'urètre. Maladies et irrégularités des femmes promptement guéries. On peut se procurer au bureau du Dr Perez, 15 rue des Remparts, côté ouest, près Canal, les pilules dites : "Dr Perez Female Regulating Pills," et le "Female Regulating Elixir," les remèdes les plus efficaces pour guérir toute cause d'arrêt prévue de femmes.

15 déc—1 an

HENRY V. ODDEN, Secrétaire Général.

26 nov, '89—1an

A. A. WOODS, WALTER SCOTT. ÉTABLIS EN 1868. L. H. POURSINE, A. F. GODAT.

A. A. WOODS & CO.,

37 RUE CARONDELET 37

Agence générale d'assurances la plus considérable du Sud.

Assurance en toutes ses branches. La compagnie la plus solide du monde, assurant contre l'incendie. Les anciens clients sont toujours satisfaits de leurs relations avec elle. De nouveaux lui viennent constamment. Patronage public cordialement sollicité.

1er sept—1 an dim mer sam

ETABLIE EN 1792.

COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.

Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.

Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.

BUREAU : 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.

Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.

Plus de $10,500,000 de pertes payées depuis son organisation.

67 ET 69 R